



**ASSOCIATION DES INGENIEURS DE L'ECOLE
MOHAMMADIA**

ANNIVERSAIRE DES PROMOTIONS DES ANNEES 60

RENCONTRE SUR LA SOLIDARITE INTERGENERATIONNELLE

**COMMUNICATION DE M. MOHAMMED TAWFIK MOULINE
DIRECTEUR GENERAL DE L'INSTITUT ROYAL DES ETUDES STRATEGIQUES**

Rabat, 30 novembre 2019

La solidarité entre les membres d'une société, comme la confiance, constitue un des fondements du lien social dont la restauration et la consolidation sont parmi les missions importantes de l'Etat. La solidarité signifie la générosité, le partage et la communauté de responsabilité vis-à-vis de l'autre, celui que la vie a installé dans la précarité ou contraint à la misère morale et à la pauvreté.

La solidarité intergénérationnelle est une des formes de la solidarité. Selon les Nations Unies, la solidarité intergénérationnelle signifie la cohésion sociale entre les différentes générations, tout en tenant compte des besoins des générations futures¹. Selon l'OCDE, la solidarité intergénérationnelle, en particulier, consiste à effectuer des échanges mutuellement bénéfiques, monétaires et non monétaires, entre générations.

Etant donné la multiplicité des facettes de la solidarité intergénérationnelle, l'accent sera mis sur la solidarité des anciens envers les futures générations, en matière de leur formation et leur préparation au monde de demain. Au préalable, il s'agit d'examiner le regard que les jeunes portent sur la société pour comprendre leurs préoccupations et de prendre en considération les caractéristiques de l'*Alien Generation*.

Le regard porté par les jeunes sur la société marocaine

La jeunesse marocaine (18 à 35 ans) semble mieux exprimer certaines tendances émergentes, en termes d'autonomisation individuelle et de sécularisation des valeurs.

Les jeunes sont demandeurs de plus d'entente et de négociation pour réguler les liens intrafamiliaux. Ils sont moins enclins à croire que l'obéissance constitue un mode de régulation des relations sociales.

Les jeunes sont moins sensibles que les moins jeunes aux disparités socio-économiques et aux exigences de symétrie relationnelle pour le choix de leurs amis. Ils marquent leur préférence pour un lien amical encore plus distancié. Le voisinage avec des célibataires, des chrétiens, des juifs, des étrangers et des immigrants subsahariens est beaucoup plus toléré par les jeunes que les moins jeunes.

S'agissant du pôle civique, la désaffection électorale atteint chez les jeunes des proportions supérieures à celles des moins jeunes. Le pessimisme prononcé de la jeunesse quant à l'utilité du vote se conjugue à un boycott réfléchi des élections, illustré à travers le taux relativement élevé de non-inscription de cette catégorie de la population sur les listes électorales.

¹ Intergenerational solidarity and the needs of future, United Nations General Assembly, Sixty-eighth session.

La relative tendance à la modernisation/sécularisation des représentations identitaires chez les jeunes marocains se manifeste à travers plusieurs indicateurs : les jeunes sont moins imprégnés de l'idéologie du primordialisme. Leur attachement aux symboles d'identification primaire (nation, tribu, douar) et aux socles de l'identité nationale (Islam, marocanité, arabité) est fort, mais a connu un certain relâchement entre 2011 et 2016.

Outre l'amour de la patrie, les jeunes considèrent que la sécurité, le travail pour tous et la solidarité sont des fondements essentiels pour un vivre-ensemble harmonieux.

La faiblesse de la confiance interpersonnelle chez les jeunes est légèrement plus ressentie que chez les moins jeunes. Les jeunes ont légèrement moins confiance que les moins jeunes dans les institutions représentatives. Les institutions régaliennes sont, par contre, créditées par les jeunes, d'un capital confiance relativement élevé bien qu'ils estiment qu'elles sont plus touchées que les autres institutions par le phénomène de la corruption.

Le pessimisme chez les jeunes est en extension. Le déclin de la confiance institutionnelle est corroboré par le fait que la proportion des jeunes qui pensent que les réformes post-constitutionnelles ont amélioré leurs conditions de vie est nettement inférieure à celle des moins jeunes.

Le recours des jeunes aux médias et aux nouvelles technologies de l'information et de la communication a non seulement augmenté de façon exponentielle entre 2011 et 2016, mais ses proportions représentent le double de la moyenne nationale.

Les jeunes considèrent que les réseaux sociaux contribuent au renforcement de la cohésion sociale, contrairement aux autres types de médias, notamment la télévision.

L'usage à des fins politiques de l'internet par les jeunes n'est pas assez fréquent pour constituer un support de mobilisation politique : Les taux élevés de fréquentation pour des raisons sociales, académiques ou professionnelles semblent ajourner l'extension et la cristallisation d'une fonction politique de l'internet.

Partant du constat précédent, il importe de vaincre le pessimisme des jeunes et de rétablir la confiance qu'ils ont à l'égard des citoyens et des institutions.

Les caractéristiques de l'Alien Generation

L'*Alien Generation* forme une population dont les caractéristiques se répandent par viralité² : moins de 35 ans, plus à l'aise avec le monde de demain (digitalisation poussée, sensibilité aux grands défis mondiaux, mondialité, ...) qu'avec celui qui s'éteint.

Ils privilégient leur bien-être plutôt que leur carrière, sont fascinés par les jeux et les contenus vidéos, se sentent citoyens du monde, s'engagent sur des grandes causes. Décomplexés, intuitifs, zappeurs, souvent innovants, ils s'insèrent difficilement dans les entreprises traditionnelles auxquelles ils préfèrent le monde des start-up. Ils forment la "classe créative" (au sens de Richard Florida) des gagnants de la mondialisation actuelle.

L'*Alien Generation*³ ne désigne pas seulement les natifs digitaux (*digital natives*) qui ont su cliquer avant de savoir lire, écrire et compter, mais tout un pan de la population mondiale -jeunes et moins jeunes- dont l'état d'esprit les porte naturellement vers un monde plus libre et respectueux, une économie plus positive, une planète plus saine. Ils actionnent spontanément les leviers du développement durable ainsi que de l'économie bleue, positive, solidaire, x.0...

Deux caractéristiques distinguent, particulièrement, cette génération :

- La conscience de soi et du monde : l'"*Alien Generation*" n'accepte plus d'être considérée comme des pions à inter-changer dans une chaîne de fabrication ou dans des travaux administratifs. La nouveauté est qu'ils veulent autre chose. Leurs désirs et leurs aspirations animent le dynamisme entrepreneurial et initient, parfois, de profondes ruptures.
- Un fort niveau d'engagement pour faire changer leur pays qui prend de multiples formes : l'adhésion à des corps de volontaires, la participation à des mouvements citoyens et le lancement d'initiatives individuelles, menées par des jeunes mieux formés et motivés par une conscience écologique.

Ce sont ces caractéristiques qu'il convient d'en tenir compte dans la formation des futures générations.

² Il s'agit de la diffusion rapide et imprévisible d'un contenu sur internet grâce à des relais très souvent gratuits, le plus souvent les réseaux sociaux.

³ Voir le Rapport Stratégique 2018 de l'IRES sur le développement autonome de l'Afrique.

La préparation des jeunes au monde de demain

Bien que n'étant pas encore connu, le monde du futur sera volatile, incertain, complexe et ambigu. Quatre ruptures majeures sont en train de changer la donne à l'échelle aussi bien nationale que mondiale :

- **Le passage de la valeur matérielle aux valeurs immatérielles**, motivé par l'impasse dans laquelle se trouve le système socio-économique international existant et qui a provoqué une fracture du lien social et généré des inégalités croissantes. De nouvelles aspirations se font jour en faveur de plus de justice et de respect de la vie et des libertés, plus de solidarité humaine et de liens sociaux.
- **La revalorisation de l'humain** afin de remédier à l'affaiblissement de la cohésion sociale, aux inégalités accrues, au mal-être croissant des individus et au risque d'un monde futur sans emploi.
- **La fin de l'économie de prédation** sur laquelle repose le modèle économique dominant puisque l'Anthropocène a profondément altéré la capacité de la planète à satisfaire les besoins de l'humanité.
- **L'émergence rapide de technologies disruptives** qui constitue l'un des traits caractéristiques de "l'exponentialité" des évolutions et qui accroît les inégalités : la transition énergétique vers une économie post-carbone, la fabrication additive, la robotique connectée physique et virtuelle ou, encore, les technologies de la dématérialisation sont autant de ruptures qui nécessitent un accompagnement par la puissance publique.

Avec l'émergence rapide des technologies disruptives, tout va beaucoup plus vite que ce qui est attendu ou prévu. Une des conséquences est le fait que les décideurs sont toujours persuadés d'avoir le temps, alors qu'en réalité, le futur se précipite déjà vers le présent.

Outre les rôles d'encadrement, de transfert de savoirs et de partage d'expériences avec les jeunes ingénieurs, la solidarité intergénérationnelle impose de jeter les bases d'une nouvelle approche en termes de formation des générations futures d'ingénieurs. A cet effet, il est proposé ce qui suit :

- **Préparer les ingénieurs aux enjeux du monde du futur :**
 - ✓ Mettre en place, au niveau des écoles et des universités chargées de la formation des ingénieurs, des chaires de prospective dans le but de développer les capacités d'anticipation des futurs ingénieurs et de leur permettre de décoder la complexité du monde de demain.

- ✓ Développer chez les étudiants ingénieurs l'esprit critique et systémique ainsi que les compétences en matière de design thinking, de leadership, de gestion de projet collaboratif, d'interdisciplinarité, ...
- **Promouvoir, au sein des écoles et des universités chargées de la formation des ingénieurs, de laboratoires vivants.** Ces derniers constituent « des espaces de co-création et d'innovation ouverte, permettant la collaboration entre les usagers, les acteurs publics, les acteurs privés, les associations et les chercheurs (ingénieurs) afin de tester en conditions réelles des produits et des services innovants. L'objectif initial des laboratoires vivants est le développement de méthodes et solutions technologiques à des problématiques complexes issues du terrain »⁴.
- **Compléter la formation des ingénieurs par le biais :**
 - ✓ de l'introduction et de la valorisation, dans le cursus universitaire, des sciences humaines car, à l'avenir, l'Homme sera nécessairement placé au cœur du modèle de développement, lequel revêtira un caractère multidimensionnel.
 - ✓ de la sensibilisation et de la formation des ingénieurs aux enjeux climatiques : du fait des nombreux dégâts de l'économie de la prédation, le rapport de l'Homme à la nature est appelé à changer radicalement.

⁴ European Network of Living Labs. 12th wave of membership.